

# HISTOIRE D'EAU : LA DORE

## Quelques données sur la Dore :

- sa longueur : 138 km, de sa source dans le Haut Livradois, au Bois de Berny, à 1065 m d'altitude (commune de St Bonnet-le-Bourg), à sa confluence avec l'Allier dans la Limagne à 266 m d'altitude (commune de Ris).
- son débit moyen : 20,3 m<sup>3</sup> à Dorat. Mais un régime très irrégulier.
- son bassin versant : 1716 km<sup>2</sup>, couvert à 70% par la forêt et rassemblant 82 802 habitants localisés principalement dans la vallée.

## (A) Les 4 Dore :

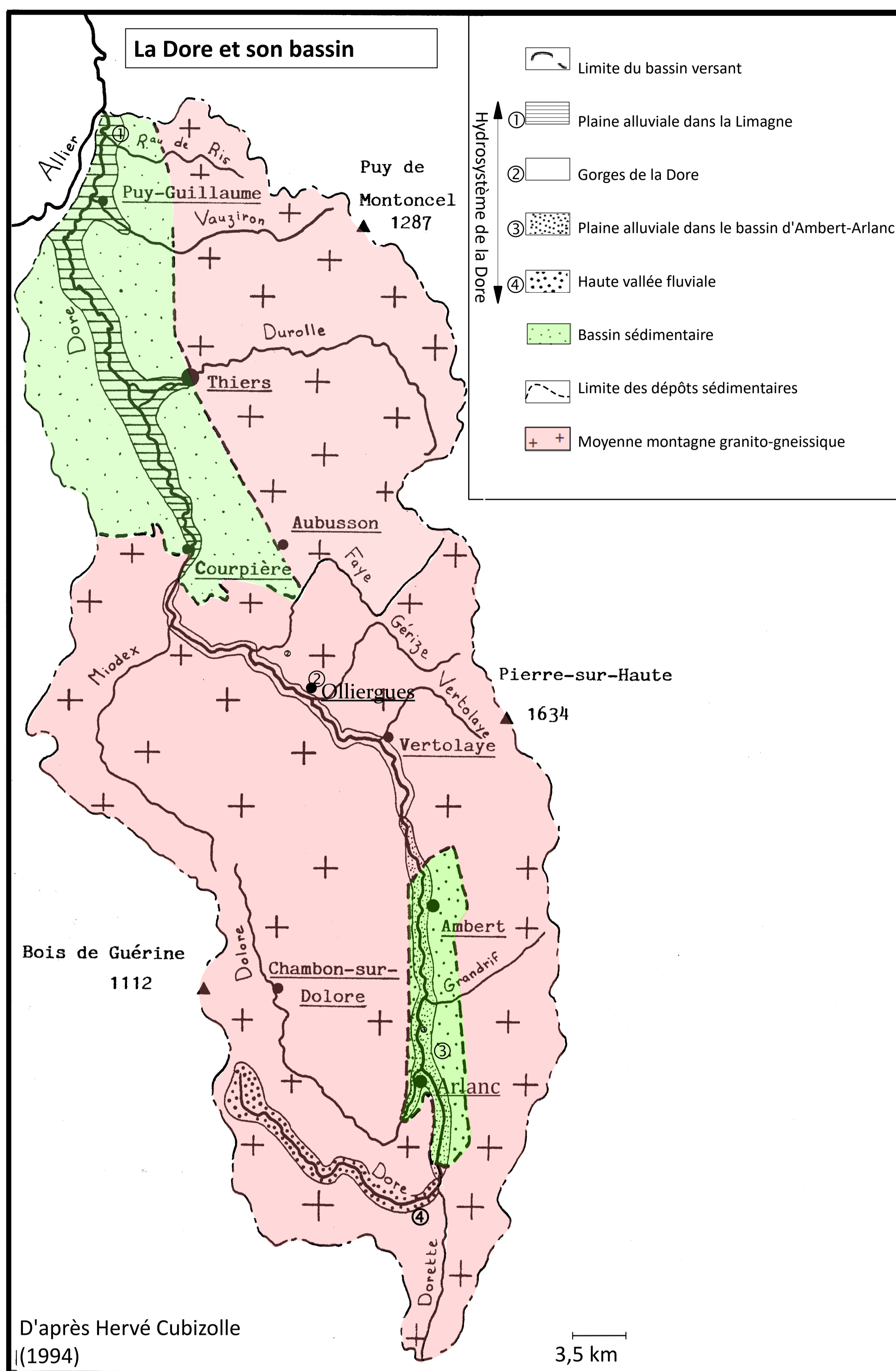


### ① La Dore dans la plaine de la Limagne.

(photo Office du Tourisme de Riom-Limagne)

La rivière débouche dans la Limagne au pont de Courpière avant de rejoindre l'Allier, 40 kms plus loin, selon une orientation N-S.

Sa plaine alluviale, d'abord exigüe jusqu'à la jonction avec la Durole, s'élargit rapidement.



### ② Olliergues dans les gorges de la Dore.

(photo Grahlf)

À la Tour Goyon, tandis que la pente s'accroît rapidement, la rivière, qui s'écoule vers le N-W, s'encaisse profondément dans le plateau cristallin.



### ③ La Dore dans la plaine d'Arlanc.

(photo Grahlf)

Après la confluence de la Dorette à Dore-l'Eglise, le tracé de la rivière s'oriente S-N ; la vallée s'élargit progressivement et, la pente s'abaissant, la Dore (large en moyenne de 20 m) trace des méandres libres.



### ④ La haute vallée de la Dore à Saint-Sauveur-la-Sagne.

(photo Grahlf)

La rivière coule dans des fonds de vallon, puis s'encaisse dans de profondes gorges avant d'accéder à la plaine d'Arlanc.

## (B). Les ponts.

Parmi les aménagements sur la Dore, les ponts marquent l'installation des hommes et des axes de circulation. Quelques exemples :



### Le pont de Masselèbre (Chaumont-le-Bourg).

(photo Grahlf)

Datant peut-être du XIV<sup>e</sup> siècle, cet ouvrage, composé de 2 arches en berceau brisé, témoigne du changement de tracé du lit mineur de la Dore située à une centaine de mètres de là. Il a servi temporairement de passage au dessus du bief, aujourd'hui asséché, d'un moulin.



### Le pont d'Ambert.

(photo Grahlf)

Conçu par l'ingénieur Dijon, il fut élevé entre 1762 et 1766 à l'amont immédiat de l'ancien pont alors que l'Atlas de Trudaine avait imaginé de le bâtir 250m plus au Sud. Construit avec les pierres de la carrière de Tarrit (commune de Job), il comporte trois arches en anse de panier et il est d'une portée de 15 m



### Pont de Saint-Gervais-sous-Meymont.

(photo Grahlf)

Achévé en 1993, ce pont couvert de 33,25 m de long se caractérise par son ossature et sa charpente de couverture en bois (pin sylvestre, chêne, sapin rouge du Nord).



### Le pont d'Olliergues.

(photo Grahlf)

Achévé en 1612 (réparé en 1973) c'est un pont en arc à 3 arches inégales d'une portée de 12,75m. Et dont le tablier est revêtu de galets blonds de la Dore. Les 2 piles sont munies en amont de bacs sur lesquels ont été aménagés des refuges pour les piétons lors du passage des charrois.

## (C). La Dore rivière dangereuse ?

De 1650 à 1875, les **crues** ont été fréquentes, notamment les plus violentes, comme celle des 11-12 novembre 1790, la plus grave de toute l'histoire connue de la Dore : c'est la ville de **Courpière** qui en a le plus souffert (débit estimé à plus de 650m<sup>3</sup> /sec).

Lettre du Président du département du Puy-de-Dôme à l'Assemblée Nationale (novembre 1790) :

« ... ce fléau a détruit de fond en comble les bâtiments qu'il a touchés : des villages entiers ont disparu, une portion de la ville de Courpière n'est aujourd'hui qu'un monceau de ruines ; plus de 60 maisons s'y sont écroulées avec une rapidité qui n'a pas toujours permis de sauver ceux qui les habitaient... Plus de 300 individus y sont laissés sans asile pour couvrir leur tête... »

Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on observe un relatif apaisement hydrologique.



La Dore en crue (photo Office du Tourisme de Riom-Limagne)

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre	
XV <sup>ème</sup>									1438				
XVII <sup>ème</sup>											1628		
XVIII <sup>ème</sup>			1783		1733				1733	1707	1710		
					1790	1758				1789	1766		
XIX <sup>ème</sup>											1789		
											1790		
			1803	1801	1888	1836	1840	1842	1866	1841		1811	
				1841		1840	1890	1843	1875	1846		1826	
				1895		1856				1868		1866	
						1872				1893			
XX <sup>ème</sup>													
		1936	1957	1902	1983	1919	1900	1977	1914	1901	1907	1918	1923
			1990	1927		1951	1930		1968		1913	1958	1952
XXI <sup>ème</sup>					1964	1964				1933		1962	
					1988					1943		1968	
						1985	1982					1973	
XXI <sup>ème</sup>											2003		

Les années des crues de la Dore depuis le XV<sup>e</sup> siècle (d'après les Archives Départementales)



Conception et réalisation : GRAHLF  
Exposition : « L'Eau dans tous ses états »  
Ambert, juin 2017

## Sources bibliographiques :

Hervé Cubizolle : "La Dore et sa vallée. Approche géohistorique des relations homme-milieu fluvial". Publication Universitaire de St-Etienne, 1997.

Hervé Cubizolle : introduction au 4<sup>e</sup> chapitre du n<sup>o</sup> spécial des Chroniques du Grahlf (HS n<sup>o</sup> 42 : l'Eau)

Jean-Louis Boithias "Le Pays d'Ambert aux siècles passés", Tome 1; Ed de la Montmarie.

D. D'Arcy: "Etude hydrogéologique préliminaire de la vallée de la Dore". BRGM, 1976.

Le Thiernois-Ambertois : cahier n<sup>o</sup> 23 de janvier 2010, Insee Auvergne.

PPRI de la Commune de Courpière pour les risques liés au bassin de la Dore et du Couzon (10/02/1988)